

Zeitschrift: Arbido
Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz
Band: - (2013)
Heft: 1: Privatarhive = Archives privées = Archivi privati

Vorwort: Privatarhive = Archives privées
Autor: Schlichte, Annkristin / Sardet, Frédéric

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Editorial

Privatarchive – Archives privées

Annkristin Schlichte/Frédéric Sardet

«Privatarchive» – hinter diesem Begriff verbergen sich zahlreiche unterschiedliche Institutionen: vom grossen und komplexen Archiv eines globalen Unternehmens mit verschiedenen Standorten bis zum überschaubaren Archiv eines einzelnen Privatmanns. Auch Partei- und Verbandsarchive, Presse-, Rundfunk- und Filmarchive, Literatur- und Wissenschaftsarchive oder Kirchenarchive gehören dazu – wieweit man den Begriff fassen will, ist letztlich Definitionssache.

In der archivfachlichen Literatur ist darum eher eine Klassifizierung der Archive nach Trägern üblich als der Gebrauch des Begriffs «Privatarchiv». Nicht zwingend bildet ausserdem jedes «Privatarchiv» eine eigene Institution, auch öffentliche Archive verwahren «Privatarchive» – denken wir nur an die zahlreichen Nachlässe, die in den Staatsarchiven (aber auch in Bibliotheken) aufbewahrt werden.

Daneben gibt es in der Schweiz mehrere Institutionen, die sich der Sammlung eines bestimmten Typs von Privatarchiven widmen: z.B. das Archiv für Zeitgeschichte der ETH Zürich, das Schweizerische Wirtschaftsarchiv, das Schweizerische Literaturarchiv oder die Archives de la vie privée. Im VSA beschäftigen sich zwei Arbeitsgruppen mit «Privatarchiven»: die AG Archive der privaten Wirtschaft und die AG Geistliche Archive. Die vielfältigen Initiativen dieser Arbeitsgruppen könnten durchaus den Inhalt eines eigenen Themenhefts bilden.

Das vorliegende Heft widmet sich dem weiten Thema der «Privatarchive», ohne den Begriff einzugrenzen. Neben Beiträgen, die sich dem Thema von eher theoretischer Seite nähern, stehen Berichte aus ganz unterschiedlichen Institutionen und über zwei Projekte, die sich der Sammlung und Edition von Privatdokumenten bzw. der Schaffung von Filmporträts widmen. Ausserdem stellen wir Ihnen einige neue Masterarbeiten vor, die sich mit dem Thema «Privatarchive» auseinandersetzen.

Archives privées – derrière ce terme se cachent des institutions bien différentes, allant du grand centre d'archives d'une multinationale forte de multiples filiales aux archives ne touchant qu'une seule personne. A cela s'ajoutent les archives des partis politiques, des associations, de la presse, de la radio et du film, de la littérature et de la science, ou des églises. Tout est affaire de définition en somme, pour saisir ce concept.

Il faut noter que la littérature professionnelle privilégie une classification des archives en fonction des producteurs et retient peu l'usage habituel du terme «archives privées». En outre, les «archives privées» ne sont pas toujours constituées au sein d'une institution spécifique. Les archives publiques conservent aussi des «archives privées» – il suffit de penser aux nombreux fonds conservés par les archives d'Etat (ou les bibliothèques).

Par ailleurs, en Suisse, plusieurs institutions se consacrent à la collecte de certains types d'archives privées: on pense par exemple aux Archives d'histoire contemporaine de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, aux Archives économiques suisses, aux Archives littéraires suisses ou aux Archives de la Vie Privée. Au sein de l'Association des archivistes suisses, deux groupes de travail sont directement concernés par les archives privées: le groupe «archives des entreprises privées» et le groupe des «archives ecclésiastiques». Les nombreuses initiatives de ces groupes pourraient constituer à elles seules le contenu d'un dossier de la revue.

Ce numéro quant à lui est consacré à la question générale des archives privées, sans qu'on ait cherché à circonscrire le sens du terme. A côté de contributions abordant le sujet d'un point de vue théorique, on pourra lire des textes présentant des institutions très différentes et deux projets: un consacré à la collecte et l'édition de documents privés, l'autre dédié à la production de portraits filmés. Enfin sont présentés de nouveaux travaux de maîtrise qui traitent du thème des archives privées.